FRC 4' 30586

CORPS LÉGISLATIF.

Case FRC 24872

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR SAINT-AMOUR,

Député du Pas-de-Calais.

En présentant une adresse de la soixante-deuxième compagnie des vétérans nationaux stationnés à la citadelle d'Arras.

Séance du 26 messidor an 7.

Citoyens Représentans,

Vous n'avez pas compté en vain sur les vertus du Peuple français, sur le réveil de toutes les passions généreuses qui ont concouru à le rendre libre et qui, retrempées par ce repos même que la malveillance appeloit lassitude, vont prendre le nouvel essort dont vous

THE NEWBERRY LIBRARY

avez déja recueilli tant de présages. Oh ! non, sans doute, la liberté n'a point perdu ses charmes pour ce peuple magnanime qui l'a si courageusement conquise et qui, toujours plus grand et plus terrible, lorsqu'il la voit plus en danger, vient de répéter avec vous le serment de la sauver ou de mourir pour elle. Non, l'amour de la patrie n'est pas éteint, chez ce peuple vertueux et sensible qui sut adopter tous les peuples, qui cimenta de son propre sang le temple de l'auguste fraternité, qui doit les unir tous, et qui combat aujourd'hui pour eux, quand ils semblent combattre contre lui-même. Oui, il circule encore dans tous les cœurs, ce feu sacré qui fut la source de tant de prodiges ! il a brillé d'un nouvel éclat, dans cette foule d'adresses qui ont fait retentir cette enceinte de bénédictions et d'hommages patriotiques, et, tandis qu'il dévore cette jeunesse impatiente qui se précipite au-devant des barbares qui menacent d'asservir la France, il agite, il embrâse jusqu'aux vieux guerriers à qui nos premiers triomphes ont décerné si justement la gloire et le repos. C'est le vœu d'une portion de ces braves, des vétérans nationaux stationnés à la citadelle d'Arras, que j'apporte à cette tribune, avec l'offrande d'une journée de leur paie qu'ils consacrent au soulagement de leurs frères-d'armes, victimes de la perfidie et des cruautés de Schérer. Vous aimerez, représentans du peuple, à les entendre exprimer eux-mêmes leur profonde indignation contre ce vil conspirateur, à les voir s'élancer encore vers la carrière où ils ont reçu leurs honorables blessures et se proposer à l'émulation nationale, sous les traits de l'énergie et du courage, lorsqu'il pouvoit leur suffire de leurs anciens titres pour prétendre au respect et à la reconnoissance publics.

Je vais vous donner lecture de leur adresse.

D'Arras, le 21 messidor, an 7e de la République française, une et indivisible.

Les officiers, sous-officiers et soldats composant la cent soixante-deuxième compagnie des vétérans nationaux stationnés à la citadelle d'Arras, aux représentans du peuple composant le Conseil des Cinq-Cents.

CITOYENS LÉGISLATEURS,

Elle est donc terminée cette lutte du crime contre la vertu! elle est donc anéantie cette faction qui vouloit enchaîner le peuple français! De beaux jours vont donc encore luire sur notre patrie, et notre sang n'aura pas coulé en vain! Nos corps, mutilés dans les combats, ne serviront pas à orner les triomphes des hordes sauvages que le Nord a vomies contre nous, ou plutôt qu'ont appelées dans leur pays des hommes indignes du nom français!

Citoyens législateurs, graces à votre sagesse et à votre énergie, la République a été sauvée au bord du précipice où l'avoient entraînée les assassins de nos compagnons d'armes. Appelez-nous auprès de vous, ordonnez et nous volons présenter, de nouveau, à nos ennemis communs le courage et l'intrépidité qui caractérisent le soldat français. Il faudra que les hordes royales marchent sur nos corps avant de pénétrer jusqu'à vous. Nous jurons entre vos mains de répandre jusqu'à la dernière goutte du sang qui nous reste pour assurer le triomphe du code chéri de l'an 3. Pourvus du nécessaires, dans l'intérieur, nous pouvons encore aider la patrie de quelques moyens pécuniaires. Nous vous envoyons une journée de notre paie pour être employée à

521

secourir les malheureuses victimes du triumvirat et du bourreau Schérer.

Citoyens législateurs, justice prompte et éclatante des traîtres, ravivement de l'esprit public; de nouvelles armées se créeront et la République obtiendra de nouveaux succès.

Salut et respect.

(Suivent les signatures.)

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Thermidor an 7.